

Nature véritable

*Zone de combat
Lila VS Célianthèmes*

— Pas de survivants...

Suffoquer, tousser, cracher. Et suffoquer encore, et encore. Elle ne faisait que cela. Que pouvait-elle faire d'autre, de toute façon ? Incapable de bouger, ne serait-ce que le bout d'un doigt. Incapable d'articuler le moindre mot pour appeler à l'aide. Terrorisée et sans la moindre force de volonté, elle restait immobile, étendue sur le sol, à côté d'un autre corps. Mort.

— Pas de survivants...

Ah ! Si seulement elle pouvait se taire, celle-là ! Elle ne la supportait plus, en train de répéter inlassablement la même phrase dans le vide. Sourde ! Voilà ce qu'elle aurait voulu être. Elle aurait pu souhaiter perdre n'importe quel autre sens. Comme la vue, par exemple. Mais c'était inutile, elle ne voyait déjà plus que des formes floues. Le toucher ? Même chose, elle ne sentait plus son propre corps. Et l'odorat ? À quoi bon, l'odeur de la mort planait sur elle depuis suffisamment longtemps pour qu'elle s'y fût habituée. Quant au goût, celui du sang dans sa bouche restait tout à fait supportable. Non, ce qu'elle désirait le plus, c'était ne plus rien entendre. Plus rien du tout.

— Pas de survivants...

« *Mais ta gueule !* » hurla-t-elle intérieurement.

Sa vue se floutait, sûrement à cause des larmes gorgeant ses yeux. Mais qu'on arrête ce massacre ! Son cœur s'emballait à chaque son engendré par l'enfoncement de la lame dans la poitrine de ses amies. Écouter le sang trisser de leur corps à cause de la pression du couteau, écouter leur gémissement à la fois douloureux et faible avant de mourir, entendre leurs derniers mots noyés dans les sanglots... Tout cela avant d'être achevées par cette même et unique phrase :

— Pas de survivants...

Cette femme était folle, il n'y avait pas d'autres explications. Pourtant, son esprit détraqué ne devait pas être le seul problème. En fait, elle n'avait tout simplement... rien d'humain ! Dire que sa dernière vision allait être celle de cette tarée de Légyptienne en train de la tuer. Enfin, cela devait bien arriver un jour. C'est la voie qu'elle avait choisie, celle du crime, du meurtre. De la puissance. De toute évidence, elle aurait fini par rencontrer plus forte qu'elle et ce serait terminé. Mais pourquoi aujourd'hui, et pourquoi de cette manière ? Et surtout... pourquoi *elle* ?

— Tu es la dernière, Neylus.

Ses yeux s'écarquillèrent. Ça y est ! Cette femme se tenait là, agenouillée à ses côtés. Avec ce visage terrifiant. Pitié ! Qu'elle se dépêche ! Ce moment devenait bien trop effrayant, bien trop déstabilisant. Les battements de son cœur ne cessaient de s'accélérer, elle n'allait pas tarder à frôler l'infarctus.

« *Au moins, elle aura retenu mon prénom, se surprit-elle à noter en croisant son regard sans expression. Mais cette lueur jaune dans ses yeux qui est soudainement apparue... Ne me dis pas que... C'est impossible, non je refuse d'y croire. Serait-elle... un... ?* »